



valorage
filière avicole



AMÉLIORER MON AUTONOMIE
ALIMENTAIRE EN ÉLEVAGE DE
PONDEUSES EN CABANES MOBILES
(AVEC FABRICATION D'ALIMENT À LA
FERME)



valorage
filière avicole



En agriculture biologique, les poules pondeuses doivent avoir accès à un parcours, et leur alimentation doit être 100% biologique. Des observations ont montré que les volailles consommaient les végétaux du parcours, et que ceux-ci contiennent des protéines. Le parcours pourrait donc être un moyen de fournir des protéines locales aux animaux, en limitant la dépendance aux importations de soja. Synthétisant les apports d'essais menés en station ou en fermes commerciales, cette plaquette rassemble toutes les préconisations pour l'implantation d'un couvert riche en protéines sur le parcours.



1/ IMPLANTER UN COUVERT RICHE EN PROTÉINES

La première étape pour améliorer son autonomie protéique est de s'assurer que les poules puissent avoir accès à un couvert riche en protéine, pour espérer compenser le plus possible une baisse de l'utilisation d'une matière première protéique dans la ration. Dans le cadre du projet VALORAGE, une baisse de 1% de protéines a pu être compensée.

- Choisir les espèces : trouver un compromis entre divers facteurs

Critère	Détail	Exemple d'espèces
Durabilité, précocité et pouvoir couvrant	Résistance au piétinement/grattage	Fétuque, Ray Grass Anglais
Intérêt nutritionnel	Apport de protéines	Légumineuses : trèfles (blanc ou violet), chicorée, luzerne
Appétence	Favoriser la prospection du parcours	
Hauteur	Varier les hauteurs	Basse (fétuque, RGA), dressé (chicorée)
Résistance à la sécheresse	Maintien du couvert dans un contexte de changement climatique	Dactyle, chicorée

- Choisir un mélange multi-espèces permet de combiner les qualités de chacune d'elles et limite le tri par les poules pour une consommation plus homogène.
- Adaptez votre choix en fonction du contexte pédoclimatique de votre exploitation ⚠
- Maximiser les légumineuses, mais garder au minimum 1/4 et 1/3 de graminées afin de permettre une meilleure résistance dans le temps de votre couvert
- Choisir quand planter son couvert :
 - Fin août/début septembre pour éviter de pénaliser les espèces à développement lent (dactyle/ fétuque ou luzerne), cette période peut se décaler à septembre/début octobre selon vos conditions pédoclimatiques ;

EN CAS DE PASSAGE DE L'ORGANISME CERTIFICATEUR

Assurez-vous d'avoir les documents justifiant d'une restriction d'une partie du parcours aux animaux. Pour cela, renvoyer le contrôleur au guide de lecture INAO :

<https://www.inao.gouv.fr/Les-signes-officiels-de-la-qualite-et-de-l-origine-SIQO/Agriculture-biologique>

1.9.4.4 Règles générales supplémentaires, volailles : « Sur leur durée de vie, les animaux doivent avoir accès en globalité à un parcours minimal, mais peuvent en instantané avoir moins de m2 disponibles. »



- L'implantation d'un couvert végétal enrichi est recommandée au moins 6 mois avant le démarrage de l'activité avicole dans l'exploitation pour laisser le temps au couvert de s'implanter en absence des animaux. Dans le cas où l'implantation du couvert se fait avec une activité avicole déjà en place: semer uniquement sur une moitié de parcours et restreindre l'accès de cette zone plantée avec une clôture au milieu du parcours pendant au moins 6 mois (jusqu'au printemps suivant le semis de fin d'été) pour permettre sa bonne implantation.

- Planter son couvert en favorisant une couverture uniforme :
 - Préparer le sol ;
 - Semis à faible profondeur (<1cm) ;
 - Semis à la volée (semoir à céréales avec descentes relevées) ou en ligne (avec faible écartement et passage croisé) ;
 - Passage du rouleau.

NB : La technique du semis sous couvert peut être un moyen de sécuriser l'implantation du couvert.

2/ EFFECTUER UN ÉTAT DES LIEUX DES MATIÈRES PREMIÈRES UTILISÉES POUR LA RATION DES POULES

Avant toute modification du régime alimentaire des poules (baisse de la part achetée), il est nécessaire de faire un état des lieux complet des matières premières produites sur l'exploitation et distribuées aux volailles via des analyses alimentaires. Cela permettra de formuler correctement le nouvel aliment distribué en fonction de la composition des matières premières et des besoins des animaux. Sans cela, vous risquez de faire un aliment déséquilibré pouvant fortement impacter les performances, dont le taux de ponte.

Analyses indispensables sur l'ensemble des matières premières	Matière sèche, protéines brutes, matières grasses, énergie métabolisable, calcium et phosphore
Analyses indispensables sur quelques matières premières clé (tourteaux)	Méthionine et lysine (deux acides aminés essentiels dans les rations alimentaires des volailles) voire acides aminés soufrés totaux
Analyses complémentaires pour affiner la formulation	Fibre, sodium, potassium, magnésium, autres acides aminés (thréonine, tryptophane, etc.)



Les exigences spécifiques (ou recommandations nutritionnelles) des éléments ci-dessus pour la poule pondeuses biologique sont disponibles sur : <https://www.bio-bretagne-ibb.fr/wp-content/uploads/Alimentation-Volailles-Bio-CahierTechnique-juin2015.pdf>

3/ FORMULER SON NOUVEL ALIMENT

Deux options s'offrent à vous : créer votre propre outil ou utiliser une application existante.

- Créer son propre outil de formulation sous Excel

Rapprochez-vous d'un conseiller alimentation (Chambre d'agriculture ou Institut Technique ITAVI ou ITAB) pour vous aider à réaliser votre outil de formulation. Il s'agira de créer une matrice de formulation (tableau Excel) comprenant :

- Les valeurs nutritionnelles des matières premières obtenues après analyses ou fournies sur les étiquettes des matières achetées ;
- La composition en % des différentes matières premières ;
- Les contraintes :
 - Les exigences spécifiques ou recommandations nutritionnelles des animaux (à télécharger dans le lien ci-dessus ou se renseigner auprès du sélectionneur) à bornes minimum/maximum de la teneur en énergie, protéines, matières grasses, lysine, Plus les analyses des matières premières seront poussées (minéraux, acides aminés...), plus la formulation sera précise ;
 - La part minimale ou maximale des matières premières à intégrer selon les choix de l'utilisateur (en lien avec leur disponibilité sur l'exploitation ou les objectifs fixés comme une réduction du soja importé acheté par exemple).
 - Des formules définies incrémentées dans la fonction Solveur d'Excel (module complémentaire à télécharger) permettant la meilleure combinaison de matières premières qui respecte toutes les contraintes indiquées.

Les matières premières et leurs valeurs nutritionnelles

	EM (gra)	Protéines	MG	Calcium	Phosphore tot.	dllys	dMet	min	compo	max
Tourteau de chanvre	2890	31,4	11,8	0,15	1,2	0,799	0,4845	0	0,00	100
tourteau de colza	1430	26,9	11	0,7	1,1	1,32	0,55	0	0,00	100
triticale	2800	10	1,3	0,03	0,37	0,32	0,16	0	0,00	30
pois fourragé	2310	21,2	1,2	0,093	0,36	1,32	0,55	0	18,71	20
maïs grain	3090	7,8	3,8	0,01	0,24	0,21	0,15	15	67,57	100
seigle	2330	7,5	1,2	0,031	0,29	0,24	0,11	0	1,81	100
blé torca	2860	12,3	1,8	0,035	0,38	0,26	0,16	0	0,00	55
orge	2600	10,4	1,5	0,038	0,35	0,3	0,15	0	0,00	15
féverole	2420	24,8	1,3	0,11	0,39	1,48	0,16	0	0,00	100
Tourteau soja 48 Brésil moyen	2260	44,6	1,6	0,34	0,62	2,44	0,57	0	0,00	10
min	2600	10	3	3,5	0,6	0,71	0,38			
compo	2700,00	10,00	4,00	3,50	0,66	0,67	0,45			
max	2700	10	4	4	100	0,75	0,45			

Les exigences d'incorporation des matières premières

Les exigences spécifiques des volailles

Meilleure combinaison (formules définies)

- Utiliser une application comme Feed Access

Feed Access est une application gratuite pour aider les éleveurs souhaitant valoriser des ressources localement disponibles ou produites sur leur ferme. Il suffit de choisir l'espèce et le stade de croissance, remplir la quantité d'aliment souhaitée, sélectionner les matières premières et ajouter leur prix. Elle permet d'obtenir une formule avec les quantités pour chaque matière première et les valeurs nutritionnelles correspondant à l'aliment final. Par contre, la période de croissance ne peut pas être modifiée (par exemple augmenter la période de démarrage au-delà de 8 jours). De plus, les valeurs nutritionnelles des matières premières sont fixées et ne peuvent pas être modifiées pour prendre en compte les valeurs spécifiques à son exploitation.

4/ LES PRINCIPALES ÉTAPES POUR TESTER UNE NOUVELLE FORMULE

- Commencer par formuler votre aliment de base, distribué actuellement, à l'aide des analyses effectuées ;
- Effectuer une simulation avec votre outil. Attention, toute variation peut avoir des conséquences sur les performances technico-économiques de l'atelier. Ne faites pas de modifications trop importantes, allez-y par pallier ;
- Faites un test à petite échelle sur votre atelier pendant une période où la ressource végétale sur le parcours est suffisante. Si l'essai est concluant, vous pouvez : généraliser sur l'ensemble de l'atelier ou effectuer un changement un peu plus important et effectuer un nouveau test.

Un essai conduit lors du projet VALORAGE a mis en avant qu'une réduction d'1% de protéine pendant 2 mois n'a pas eu d'impact avéré sur les performances d'un élevage de poules pondeuses en circuit court avec un parcours riche en légumineuses (trèfles, chicorée, luzerne, RGA et fétuque) et un déplacement hebdomadaire des cabanes.

ET EN VOLAILLES DE CHAIR ?

Avec des petits effectifs, il a également pu être possible de réduire le taux de protéines de l'aliment sans dégrader les performances.



5/ LA GESTION DU PARCOURS



Votre changement alimentaire étant dépendant d'un complément apporté sur le parcours, les nouvelles rations doivent être distribuées lorsque les ressources sur le parcours sont abondantes :

- Privilégier les distributions au printemps et à l'automne principalement. A moduler en fonction des conditions pédoclimatiques et de l'état du couvert.
- Déplacer les cabanes régulièrement pour que :
 - L'ensemble du parcours soit utilisé ;
 - Le couvert ne soit pas trop abimé et que trop de sol nu apparaisse sur le parcours ;
 - Effectuer éventuellement une fauche d'entretien sur des zones moins exploitées avec un couvert vieillissant.

6/ LE COUPLAGE AVEC D'AUTRES AMÉNAGEMENTS

La gestion du couvert végétal doit être couplé avec des aménagements agroforestiers (haies périphériques, haies-peignes, arbres ou bosquets) pour maximiser l'utilisation du parcours par les volailles sans pour autant être un frein au déplacement des cabanes. En effet, des points d'ombrage réguliers permettent d'améliorer la prospection du parcours.

7/ LE RESPECT DES MESURES DE BIOSÉCURITÉ

Lors de l'ensemble des opérations relatives à la gestion du couvert du parcours, les règles de biosécurité doivent être appliquées : nettoyage et désinfection du matériel avant son utilisation sur le parcours.



valorage

filière avicole



Auteurs : Mélanie Goujon, Chambre d'Agriculture du Pays de Loire,
Clémence Berne, ITAB, Marion Pertusa et Eva Pampouille, ITAVI
Conception graphique : INTERBIO Bretagne
Ce document a été réalisé dans le cadre du projet CASDAR VALORAGE
(2021-2024), coordonné par Initiative Bio Bretagne, la Chambre
d'agriculture des Pays de la Loire et l'ITAB.
Contact : Mélanie GOUJON (CAPDL), melanie.goujon@pl.chambagri.fr

Pour citer ce document :

Mélanie Goujon, Chambre d'Agriculture du Pays de Loire, Clémence
Berne, ITAB, Marion Pertusa et Eva Pampouille, ITAVI, 2024, Améliorer
mon autonomie alimentaire en élevage de pondeuses en cabanes
mobiles (avec Fabrication d'Aliment à la Ferme) – CASDAR VALORAGE
(2021-2024)

Pour accéder à l'ensemble des ressources de VALORAGE, rendez-vous
sur le site du projet : <https://wiki.itab-lab.fr/alimentation/?ProjValorage>

Sous la licence Créative Commons

